

AILLEURS... L'ETRANGETE

LES STAGES A L'ETRANGER : UN MODE PERTINENT DE FORMATION A LA DIVERSITE

Introduction :

Dans une tradition fort lointaine et encore aujourd'hui, la formation et l'apprentissage de la vie peuvent être conditionnés par l'épreuve de l'expérience du voyage. Le voyage formation prend ses racines dans l'héritage des marchands itinérants, du pèlerinage, des navigateurs, du colonialisme et plus proche de nous du mouvement hippie. Dans la continuité de la tradition du Compagnonnage certaines professions comme celles d'ingénieurs, d'architectes, perpétuent le voyage formation.

- Trois questions animent notre présentation du voyage formation

Pourquoi aller à l'étranger dans le cadre d'une formation initiale d'éducateur de jeunes enfants ? Comment accompagner les étudiants face à des « ailleurs » vers une professionnalisation ouverte à la diversité ? Quels sont les enjeux des partenariats ?

Notre atelier va particulièrement aborder les actions stages à l'étranger des Educateurs de Jeunes Enfants dans les Pays d'Europe (ERASMUS) et au-delà des frontières européennes dans des pays tels que le Maroc, le Québec, l'Afrique Noire, l'Amérique du Sud... Pourquoi aller à l'étranger dans le cadre d'une formation initiale d'éducateur de jeunes enfants ?

En tant qu'organisme de formation en travail social, le choix de favoriser les stages à l'étranger a pour finalité d'aller vers un esprit d'ouverture à la question de la diversité, à laquelle nous sommes sensibilisés dans nos pratiques de formation. La prise en compte de la diversité dans nos pratiques de professionnels est présente au quotidien du fait de l'accueil de familles d'origines diverses mais aussi de pratiques différentes s'appuyant sur des compétences singulières de chacun pouvant faire l'objet d'une mutualisation et d'un « savoir partager ensemble avec nos différences... ». La possibilité offerte aux étudiants d'aller à l'étranger permet de s'enrichir de « l'autre », de s'immerger dans un quotidien culturel et professionnel emplis de singularités qui le particularisent...

Cela participe à la formation à l'interculturelle qui cherche à instaurer une communication fondée sur la différence dans le sens où elle réclame un travail de déconstruction des préjugés des stéréotypes mais aussi des idéologies universalistes et des identités nationales. Il s'agit moins de susciter chez les stagiaires une relation fondée sur la seule similitude que de vivre la dissemblance aussi bien dans les heurts que les bonheurs.

Le voyage va permettre à l'étudiant de se mettre lui-même dans une situation de dépaysement, d'incertitude, de prise de risque face à l'étrangeté. Il est à noter que toute démarche qui se limiterait à l'apport de connaissances objectives sur l'Autre est insuffisante.

En conclusion :

C'est pour l'étudiant aussi une possibilité de reprendre les représentations dont il était imprégné, c'est se questionner et relativiser sur certaines pratiques... Une possibilité pour lui de « grandir » avec de nouveaux univers, de porter un regard différent sur de nouveaux environnements, de nouvelles formes de vie et pratiques...

1. Pédagogie des échanges à l'étranger

Comme nous l'avons vu hier dans un des forum, il s'agit pour le formateur de donner du sens, rendre visible et valoriser les stages à l'étranger.

Pour l'étudiant :

- Assumer les expériences d'étrangeté c'est partir, découvrir, rencontrer, observer, apprendre, restituer, mutualiser
 - **Partir en stage à l'étranger**, cela signifie que l'étudiant a exprimé en amont son projet, ses attendus en articulation avec sa formation. Cela demande d'être en capacité de s'adapter au changement induit par ce déplacement vers un environnement qui lui sera étranger...
 - C'est aussi **découvrir, s'engager vers une réflexion sur l'accueil, l'accompagnement** de tout être humain, de la petite enfance à la personne âgée. C'est un regard sur les pratiques familiales, culturelles mais aussi sur les pratiques d'accueil de la Petite Enfance dans un souci de participer à l'éveil de l'enfant dès le plus jeune âge...
 - **La rencontre interculturelle** est ressentie comme une émotion, elle bouleverse en créant un effet de surprise. Dans cette rencontre il faut être prêt à donner pour pouvoir recevoir.

L'expérience interculturelle offre un écart entre un héritage donné et la confrontation à la nouveauté, il s'agit de faire l'expérience des ressemblances autant que des différences. Dans certains domaines (la cuisine, l'esthétique, les arts) l'altérité est souvent bien acceptée et même objet de curiosité, d'attirance et d'intérêt. Mais il en va différemment lorsqu'elle touche aux valeurs et aux habitus les plus profonds qui sont constitutifs de l'identité propre. Cette confrontation avec l'étrangeté et l'inconnu opère parfois des transformations profondes chez l'individu, avec la remise en question de ses certitudes. Dans la relation entre les personnes de culture différente, il y a deux porteurs de culture : soi et l'autre et non un seul l'autre. Il y a deux identités socioculturelles face à face, et s'ouvrir à la diversité culturelle, implique de découvrir sa propre culture, et surtout de découvrir comment elle a été intériorisée, aménagée en fonction de sa trajectoire personnelle. En un mot pour l'étudiant la tolérance, la compréhension de l'autre différent, passent par la découverte de sa propre identité sociale, culturelle et professionnelle, et non pas seulement par la connaissance de l'autre culture.

- Des qualités sont nécessaires à ce voyage comme la curiosité, **un besoin d'observer** le monde, la difficulté étant de trouver la bonne distance nécessaire entre l'observation, l'observateur et la chose observée. De plus le subjectif fait partie intégrante de toute observation. Mais observer peut engendrer un mode de relation chaleureux, un plaisir d'être là. « Une démarche qui ne cultive ni la curiosité ni le primat de l'observation et de l'échange, entretiendrait les préjugés comme réponses satisfaisantes à la représentation de l'altérité »¹
- **La Connaissance est au cœur de l'expérience du voyage-formation**. Pour Bernard Fernandez, c'est apprendre par l'erreur. Cet apprentissage passe par le respect et la tolérance des manières de vivre, de la façon d'éduquer les enfants, c'est la confrontation avec le trop de moyens matériel ou le pas assez. C'est apprendre de

¹ Lipiansky EM, Ladimal JR La communication interculturelle, Armand Colin, Paris, 1991, P39

nouvelles sortes de sociabilité, à être confronté à une nouvelle place pour l'être humain dans une société.

- Apprendre va donc passer par quatre phases, partir, découvrir, échanger comme nous l'avons vu mais aussi par la **phase raconter, restituer, mutualiser**, pour comprendre les significations cachées de l'expérience interculturelle et découvrir les contours d'une identité nouvelle.

2. Envisager plusieurs objectifs à un stage effectué à l'étranger

Nous pouvons envisager plusieurs objectifs à un stage à l'étranger :

- Tout d'abord les mêmes objectifs que pour tout stage, c'est à dire être en **capacité d'analyser et d'agir** en se référant à ses connaissances théoriques en s'adaptant aux situations rencontrées (l'étrangeté).
- Les stages nourrissent **également la formation psychopédagogique** (découverte d'autres pédagogies, d'une autre conception de l'enfant
- Ensuite, il s'agit aussi de donner la **possibilité à des jeunes appartenant à des cultures différentes d'apprendre à communiquer**, à mieux se connaître, à découvrir l'autre, au-delà des stéréotypes et des préjugés.

A un niveau plus politique, le but est d'effacer les traces de conflits passés, d'instaurer une meilleure entente entre les peuples, de promouvoir un sentiment de solidarité la coopération permettant des changements dans les représentations.

A un niveau économique le but est de favoriser la mobilité, la possibilité d'envisager un emploi en dehors de la France.

Tous ces objectifs ne semblent guère contestables et sont de nature à recueillir certainement une forte adhésion

Mais certains arguments viennent questionner la pertinence de stages à l'étranger.

Cette rencontre à l'interculturalité ne peut-elle être envisagée sur le territoire national ?

En effet, dans un même espace national il existe une grande diversité de cultures liées aux classes sociales, aux identités régionales, aux formes d'habitat, aux groupes socioprofessionnels, aux sexes, et aux classes d'âges. Tout groupe social homogène tend à développer une culture qui lui est propre, nous parlons de culture ouvrière, de culture d'entreprise, de culture bretonne

Par exemple n'existe-t-il pas plus de différence culturelle entre un ingénieur parisien et un paysan de Lozère qu'entre deux paysans de nationalité différente mais partageant les mêmes intérêts, les mêmes pratiques ? La nationalité n'est pas l'unique caractéristique de la différence culturelle.

Mais, l'expérience du voyage va permettre à l'étudiant de se mettre lui-même dans une situation de dépaysement, d'incertitude, de prise de risque face à l'étrangeté, en lien avec un besoin de curiosité, peut-être aussi le besoin de vivre une expérience exotique.

Cela va entraîner un changement du cadre de référence, une modification des représentations.

Selon E D Lipiansky², l'expérience interculturelle offre un écart entre un héritage donné et la confrontation à la nouveauté autant du côté des ressemblances que des différences.

Comme nous l'avons vu, pour l'éducateur de jeunes enfants en formation c'est lui permettre de construire son identité en opérant une prise de distance avec son propre système éducatif en découvrant et en analysant le système et les conceptions de l'éducation d'un autre pays. C'est lui permettre d'acquérir des compétences linguistiques, sociales,

² Lipiansky E.M, Ladimal J.R La communication interculturelle, Armand Colin, Paris, 1991

interculturelles, se mettre lui-même dans une situation de dépaysement, d'incertitude, de prise de risque face à l'étrangeté. Par ces expériences de stages dans un « ailleurs étranger », au-delà de nos frontières, l'étudiant acquiert plus d'autonomie, se responsabilise, et s'implique dans des pratiques diverses et riches d'enseignement... C'est la rencontre de la diversité, une découverte porteuse de messages pour mieux cerner certaines pratiques dans nos pays d'origine d'autant que nous sommes amenés sur nos lieux professionnels à rencontrer des familles venant d'horizons divers

Un stage à l'étranger, c'est une expérience personnelle et professionnelle unique.

- **En conclusion, un stage à l'étranger**

C'est partir avec un certain regard et revenir avec un autre regard

C'est aussi transmettre un processus de remise en question de ses certitudes.....

C'est par conséquent une expérience personnelle et professionnelle unique

L'implication dans le projet de tous les acteurs apparaît comme incontournable cela concerne aussi bien les étudiants, les formateurs, les établissements de formation, les financeurs, les terrains de stage.

Il ne faut pas limiter cette participation à la phase active il faut tout d'abord les sensibiliser en travaillant sur leurs représentations d'un stage à l'étranger. Il faut débattre des objectifs de l'échange pour réaliser des évaluations pertinentes au regard des critères fixés par les textes régissant le diplôme mais aussi pour déterminer des objectifs spécifiques qui ne sont pas prévus.

Cela nécessite une connaissance des dispositifs de financement et que soient tissés des partenariats avec des pays.

Pour l'organisme de formation, cela nécessite de réfléchir à un projet d'accompagnement de l'étudiant en stage à l'étranger : avec les formateurs, avec les partenaires éventuels pouvant prendre le relais du suivi dans le pays d'accueil. Les nouvelles technologies sont favorables à faciliter des échanges... Ceci est à penser voire à construire...

Par ces expériences de stages dans un « ailleurs étranger » au-delà de nos frontières, l'étudiant acquiert plus d'autonomie, se responsabilise, et s'implique dans des pratiques diverses et riches d'enseignement. C'est la rencontre de la diversité , une découverte porteuse de messages pour mieux cerner certaines pratiques dans nos pays d'origine d'autant que nous sommes amenés sur nos lieux professionnels à rencontrer des familles venant d'horizons divers.

Partir ailleurs pour mieux comprendre l'autre, un moyen d'enrichir nos projets d'action éducative et d'accompagnement...

DEUXIEME PARTIE DE L'INTERVENTION

PENSER UN PROJET AVEC LES ETUDIANTS ET LES EQUIPES PEDAGOGIQUES

Construction du projet en amont

Motivation des équipes et des étudiants ; Aménager des espaces de paroles et de rencontres ; Développer un partenariat ; Prévoir un soutien financier.

Concrètement sur le terrain

Du côté des partenaires

Suivi de l'évolution des pratiques des étudiants,

Permettre l'expression des chocs culturels,

Travailler sur les représentations,

Evaluer la progression des étudiants.

Du côté des étudiants

Responsabilisation dans leur implication,

Développement de projets d'action partenariale,

S'inscrire dans des pratiques professionnelles différentes,

Repenser ses représentations afin de composer avec le contexte réel.

Du côté des organismes de formation

Signature d'une convention avec les partenaires locaux,
Délégation et relation de confiance à établir,
Contacts en ligne avec les étudiants et les partenaires,
Evaluation de l'action de formation.

De retour au centre de formation

Soutenir la réintégration dans le groupe de formation,
Valoriser leurs expériences de stages à l'étranger,
Favoriser la transmission de nouvelles pratiques,
Relativiser le regard sur nos propres pratiques culturelles.

Conclusion à partir de commentaires d'étudiants sur ces vécus à l'étranger.... Support power-point.....

Les participantes sont impliquées dans des projets de mobilité des étudiants à l'étranger aussi bien sur le plan européen (Charte ERASMUS...) que sur le plan international. L'accompagnement de ces projets de mobilité dans nos formations respectives nous amènent à développer différents partenariats avec des Universités, des Grandes Ecoles, des partenaires financiers. Par ailleurs, les étudiants en partance à l'étranger sont amenés à construire leur projet, à prendre contact avec divers organismes d'accueil, à organiser leur séjour.... une initiative de recherches personnelles partagées avec les centres de formation.